

**Lettre ouverte à M. Diasparra, directeur de l'établissement Ocellia Échirolles, Mme. Junet, directrice générale d'Ocellia, Mme Thomasset, M. Issindou président d'Ocellia, M. Darrous responsable de formation des ergothérapeutes, M. Salgues responsable des formation ISEPE**

Le Comité de Mobilisation des Étudiant.es en Travail Social 38, créé en septembre 2022, s'est inscrit ces dernières semaines dans les mobilisations nationales contre la réforme des retraites, ainsi que dans une mobilisation locale quant à nos conditions de formation.

Depuis le 15 mars, nous avons organisé différents piquets de grève ainsi que des assemblées générales quotidiennes au sein d'Ocellia Échirolles. Nous avons été en lien avec des étudiant-es des écoles du social en France dont Ocellia Lyon et Valence.

Le 17 mars nous avons entamé des négociations avec vous, M. Diasparra : aucun engagement, aucune réponse de votre part.

Le mercredi 5 avril à 9h, nous vous avons reçu, le comité de direction, en Assemblée Générale devant 130 [étudiant.es](#) et [salarié.es](#), pendant près de deux heures. Nos revendications sont :

- Un réel **droit de grève**, soit une **levée d'assiduité** lors de mobilisations nationales, locales, du secteur ainsi que toutes les mobilisations qui nous concernent afin qu'il n'y ait aucune sanction pouvant mettre en péril notre accès aux diplômes d'état.

Il nous a été répondu que les absences seraient justifiées pour la journée du jeudi 6 avril. Cette réponse est insuffisante ! Les absences justifiées pénalisent un certain nombre d'entre nous, cela nous empêche de nous mobiliser, d'être absent-es même si nous sommes malades.

- Un **accès à l'ensemble des droits et services étudiants pour tous-tes les étudiant-es d'Ocellia**, comme ceux auxquels les [étudiant.es](#) en filière ISEPE devraient avoir accès par le paiement de la CVEC. Et pour cela nous demandons une transparence sur les budgets, conventions et décisions qui nous concernent. Au vu de la précarité étudiante, on demande l'accès à une restauration à bas prix sur le site, l'accès au soin ainsi que des suivis psychologiques pour toutes les étudiant-es d'Ocellia. M. Issindou, vous nous dites qu'il nous suffit de le demander. Mais sans formation et réelle volonté de nous impliquer dans la gestion de ces budgets quelle lisibilité avons nous réellement ? Quel-le étudiant-e d'Ocellia sait qu'il-elle a accès à ces budgets ? Et quel pouvoir cela nous donne-t-il pour les choix fait par la hiérarchie ?

- Un **renforcement de l'accompagnement à la recherche de stage** ainsi qu'un réel suivi de nos conditions d'exercice de stage. Nous exigeons une réelle protection du centre de formation Ocellia. Vous nous avez répondu que les temps GSPR servait à la recherche de stage, à la rédaction de CV et lettres de motivation alors que ce sont des temps de soutiens, d'analyse et de réflexion sur notre pratique. Les formateurs-ices doivent déjà prendre sur leur temps personnel pour nous accompagner correctement, comment pourraient ils-elles utiliser ce temps pour la recherche de stage ? Mme Elisabeth Junet, vous nous avez répondu que cautionner le refus de la gratification n'est pas un positionnement de l'école et ne le sera jamais. Un-e étudiant-e qui refuse sa gratification ne le fait pas par choix. Vous êtes encore une fois loin de nos réalités et vos réponses sont insuffisantes.

Ces revendications sont approuvées par 311 [étudiant.es](#), [présent.es](#) sur l'établissement .

Nous voulons un engagement écrit de votre part qui répond à nos revendications dans les plus brefs délais. En attendant d'obtenir satisfaction nous continuerons d'amplifier la mobilisation.

Le Comité de Mobilisation des Étudiant.es en Travail Social 38

Soutenu par :